Miranda

Revue pluridisciplinaire du monde anglophone /
Multidisciplinary peer-reviewed journal on the English-
speaking world

11 | 2015

**Expressions of Environment in Euroamerican Culture /
Antique Bodies in Nineteenth Century British
Literature and Culture**

Regarding The Just - Le Carreau du Temple, 4 décembre 2014

Critique théâtrale

Elizabeth Levy

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/miranda/7616>

DOI : 10.4000/miranda.7616

ISSN : 2108-6559

Éditeur

Université Toulouse - Jean Jaurès

Référence électronique

Elizabeth Levy, « *Regarding The Just* - Le Carreau du Temple, 4 décembre 2014 », *Miranda* [En ligne],
11 | 2015, mis en ligne le 21 juillet 2015, consulté le 08 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/miranda/7616> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/miranda.7616>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Regarding The Just - Le Carreau du Temple, 4 décembre 2014

Critique théâtrale

Elizabeth Levy

Fiche spectacle

Regarding The Just au Carreau du Temple (Paris)—27 novembre - 6 décembre 2014

Texte : *The Just* d'Albert Camus ; Nouvelle traduction en anglais de Pascal Collin et Nicolas Le Guevel

Conception et mise en scène Valéry Warnotte

Production : Compagnie de L'Intervention ; Trap Door Theatre de Chicago, Etats-Unis.

Avec Antonio Brunetti, Pascal Collin, Michael Garvey, David A. Holcombe, Alzan Pelesic, Beata Pilch et Nicole Wiesner

Le Carreau du Temple : <http://www.carreaudutemple.eu/>

Le Trap Door Theater: <http://trapdoortheatre.com/>

L'Intervention (Valéry Warnotte) : <http://valerywarnotte.com/>

Critique

Du 27 novembre au 6 décembre 2014, au Carreau du Temple à Paris, se sont tenues six représentations d'une adaptation de la pièce d'Albert Camus *Les Justes*. Ce spectacle, projet multiculturel, est le fruit d'une seconde collaboration transnationale entre le metteur en scène et acteur français de la compagnie de l'Intervention, Valéry Warnotte, et la troupe américaine du *Trap Door Theater* de Chicago. La pièce a été jouée aux Etats-Unis pendant l'été 2014 et la troupe a commencé une tournée en France (Dieppe Scène Nationale, Théâtre de Viennes, Scène Rhône Alpes, etc.) au cours de l'automne de la même année. Le public parisien du Carreau du Temple était donc invité à venir voir des comédiens américains incarner en anglais les protagonistes russes d'une pièce française.

La traduction anglaise des *Justes* est signée Pascal Collin et Nicolas Le Guevel, qui ont intitulé cette version *Regarding the Just*. Selon Valéry Warnotte, « *Regarding* veut dire qu'on va regarder d'un peu plus près cette pièce » dans le but de montrer l'horreur de la situation dans laquelle se trouvent les personnages mais aussi de permettre à un théâtre politique de se développer aux Etats-Unis¹. Ce changement de titre met également l'accent sur la volonté des traducteurs, du metteur en scène et des acteurs de convoquer le texte de Camus pour s'interroger philosophiquement sur la notion même de « cause juste ». L'adaptation anglaise est une version légèrement raccourcie et modifiée du texte original écrit en 1949 et inspiré de faits réels survenus en Russie en 1905. *Regarding the Just* donne à voir la préparation de l'assassinat du Grand Duc Sergei Alexandrovich par un groupe de socialistes-révolutionnaires, et l'exécution de ce projet. Au fil de la représentation, le public assiste à la mise en place des détails logistiques et est témoin des doutes de ceux qui doivent réaliser l'attentat. Yanek (Antonio Brunetti) renonce une première fois à mener l'opération à bien lorsqu'il s'aperçoit que celle-ci implique également le meurtre du neveu et de la nièce du Grand Duc, qui ne sont que deux enfants. Il se demande si la fin justifie toujours les moyens, et s'interroge sur la légitimité de l'action qu'il a fomentée avec ses complices. Rappelé à l'ordre par ses camarades, qui insistent sur la nécessité et la « justesse » de leur cause, Yanek finit par mettre le plan à exécution, et doit ensuite faire face aux conséquences de cet acte. Arrêté, il refuse alors de trahir ses amis, affirme haut et fort que son crime avait des motivations politiques et est condamné à la peine capitale. Le public est aussi témoin de la réaction des autres membres du groupe une fois l'assassinat commis et Yanek exécuté, et en particulier de la réaction de l'ancienne compagne du terroriste, qui décide d'être la prochaine à se sacrifier pour la cause.

[Photo 1]

Dan Ramaën (1969-), NICOLE WIESNER & DAVID A. HOLCOMBE DANS *REGARDING THE JUST*

NOVEMBRE 2014, CARREAU DU TEMPLE, PARIS

Crédit photo : Dan Ramaën

La pièce ne déroge pas aux grands principes du *Trap Door Theater*, qui est réputé pour l'originalité de son travail centré sur la mise en scène du thème de la résistance. Sur leur site internet, les membres de la compagnie indiquent qu'ils recherchent avant tout à travailler sur des pièces « obscures » et inconnues du grand public². Ils soulignent également leur volonté d'avoir recours à des « traditions anciennes » et de les mélanger à des techniques plus modernes afin de dénoncer les incohérences de la société d'aujourd'hui³. *Regarding the Just* répond à toutes ces exigences. Aux Etats-Unis, il s'agit bien de faire découvrir à un public américain une pièce qui lui est généralement inconnue. En France, où le public connaît mieux l'œuvre, « le prisme de la langue anglaise » a pour effet de rendre le texte insolite⁴.

Valery Warnotte et le *Trap Door Theater* soulignent également qu'ils ont souhaité mettre en exergue la dimension très actuelle du théâtre de Camus, qui contribue à « détruire les idoles » et montrer « l'absurdité de la condition humaine »⁵. Pour réaliser ces objectifs, *Regarding the Just* s'inscrit dans une quête d'originalité et d'universalité *underground*. Le traitement du thème *underground* est manifeste au sens propre comme figuré : le décor et la mise en scène transposent l'action dans un espace rappelant une cave ou un vieux garage, et les conjurés sont présentés comme les membres d'un groupe de musique rock/folk. Chaque participant au complot joue aussi d'un instrument qui représente symboliquement sa place au sein de l'organisation terroriste. La pièce est entrecoupée par des passages chantés et des morceaux, composés pour l'occasion par Nicholas Tonozzi, qui rendent compte des pensées profondes des personnages et de leurs conflits intérieurs. La référence à un mouvement *underground* et contestataire est également perceptible par les choix de décors : les murs sont recouverts d'affiches et de slogans, parfois empruntés à des personnalités comme Camus lui-même ou Desmond Tutu, tels que « *I rebel therefore we exist* », « *If you are neutral in situations of injustice, you have chosen the side of the oppressor* », ou encore « *We won't shut up* ».

[Photo 2]

Dan Ramaën (1969-), Antonio Brunetti dans *Regarding the Just*

NOVEMBRE 2014, CARREAU DU TEMPLE, PARIS

Crédit photo : Dan Ramaën

Ces choix de mise en scène contribuent aussi à actualiser la pièce de Camus et à montrer à quel point les thèmes développés dans les *Justes* sont intemporels et universels. Les panneaux rappellent les actions des collectifs contestataires américains tels que les *Weathermen* dans les années 1970 et le mouvement plus récent *Occupy Wall Street*. Le décor invite également à sortir du cadre américain, puisque, parmi les slogans en anglais se trouvent pêle-mêle des formules en français comme « Toujours faire rire, toujours faire peur », des allusions à Mai '68 et au printemps arabe (« Sous les pavés, le jasmin »), des photos du Pape et des portraits de Guy Fawkes, qui peuvent également faire penser aux Anonymous d'internet. A cela s'ajoutent des allusions à d'autres *leaders* politiques, avec des affiches sur lesquelles on peut par exemple lire : « Tony can you hear me ? », « Le-nin, Sta-lin, Pu-tin, Give-in ». La présence sur la scène de deux écrans de télévision, destinés à permettre aux spectateurs non anglophones (apparemment peu nombreux au Carreau du Temple, il faut bien l'avouer) de lire des sous-titres, soulève également la question des media, de l'utilisation des nouvelles technologies, mais aussi de la société de consommation et du bien-fondé du capitalisme dans son ensemble.

[Photo 3]

Dan Ramaën (1969-), Antonio Brunetti & Pascal Collin dans *Regarding the Just*

NOVEMBRE 2014, CARREAU DU TEMPLE, PARIS

Crédit photo : Dan Ramaën

S'il l'on peut reprocher à cette mise en scène d'avoir opéré à des raccourcis parfois un peu simplistes, créant des équivalences arbitraires entre des phénomènes historiques et mondiaux complexes, la très grande vitalité des comédiens et la subtilité de leur jeu permettent en revanche d'apporter de la nuance et de la complexité à l'ensemble de la représentation. L'énergie déployée par les membres de la troupe, le parti pris du mode d'adresse des personnages, qui interpellent directement les spectateurs, sont pour le moins convaincants et suscitent l'implication du public. *Regarding the Just* permet ainsi de se familiariser avec une frange de la gauche politique américaine qui reste mal connue du public français. Plus généralement, la pièce permet aussi au spectateur de s'interroger sur des thèmes qui sont encore aujourd'hui au cœur de l'actualité, comme celui de la nature et de la limite de l'engagement politique et idéologique et des discours qui s'efforcent de rationaliser ou justifier l'action terroriste. Enfin, le spectacle est aussi l'occasion d'une réflexion sur la pérennité des œuvres et sur le rôle et la portée du théâtre engagé dans le monde contemporain.

NOTES

1. « *Regarding the Just: I rebel therefore we exist*. Compagnie de L'intervention". Mai 2014. 31 décembre 2014.

<http://www.carreaudutemple.eu/sites/default/files/images/ValeryWarnotte_Regardingthejust_2014MAI_FR.pdf>.

2. *Trap Door Theater*. Mai 2014. 7 février 2015.
<<http://trapdoortheatre.com/history/>>.
  3. *Trap Door Theater*. Mai 2014. 7 février 2015.
<<http://trapdoortheatre.com/history/>>
  4. Carreau du Temple. 24 juin 2014. 7 février 2015.
<<http://www.carreaudutemple.eu/2014/06/24/regarding-just>>.
  5. « *Regarding the Just : I rebel therefore we exist*. Compagnie de L'intervention". Mai 2014. 31 décembre 2014.
<http://www.carreaudutemple.eu/sites/default/files/images/ValeryWarnotte_Regardingthejust_2014MAI_FR.pdf>.
-

RÉSUMÉS

Critique théâtrale, 4 décembre 2014

Spectacle : *Regarding The Just* au Carreau du Temple (Paris)—27 novembre au 6 décembre 2014.

Theatre review, December 4th, 2014

Show: *Regarding the Just* at the Carreau du Temple (Paris)—November, 27th to December, 6th 2014.

INDEX

Keywords : Theatre review, French play, American company, translation, political theatre

Mots-clés : critique de théâtre, pièce française, compagnie américaine, traduction, théâtre politique

Thèmes : Theater

AUTEURS

ELIZABETH LEVY

ATER

Université Paris 1- Université Paris Diderot- Paris 7 (Laboratoire LARCA)

Elizabeth.Levy@univ-paris1.fr